

Représentations nationales et pouvoirs d'État

In: Genèses, 26, 1997. p. 3.

Citer ce document / Cite this document :

Noiriel Gérard. Représentations nationales et pouvoirs d'État. In: Genèses, 26, 1997. p. 3.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1997_num_26_1_1428

*Représentations nationales
et pouvoirs d'État*

La montée du nationalisme depuis une dizaine d'années a incité un grand nombre de chercheurs en sciences sociales à entreprendre de nouvelles enquêtes sur un sujet qui avait été quelque peu délaissé au cours des décennies précédentes. Le dossier présenté dans ce numéro résulte, en partie, du séminaire interdisciplinaire que nous avons tenu en 1993-1994 à l'Institut International de La Défense autour du problème des désignations ethnico-nationales¹. Il s'agissait alors d'explorer le rôle propre que joue le langage dans la construction des «identités nationales». L'article de Jacques Guilhaumou en fournit la démonstration en soulignant l'importance décisive du travail sur la langue qu'effectue Sieyès pour penser la Nation comme sujet de la souveraineté de l'État et fonder ainsi la démocratie politique moderne. Mais le présent dossier montre aussi que le langage d'État n'acquiert une dimension sociale que dans la mesure où il est institutionnalisé, c'est-à-dire transformé en catégorie juridique, en nomenclatures statistiques, etc. L'étude de Benedict Anderson insiste, à propos de l'Asie du Sud-Est, sur le rôle essentiel que celles-ci ont joué dans la construction des représentations des peuples colonisés imposées par le pouvoir colonial à partir du XIX^e siècle. En prenant l'exemple des réfugiés politiques, Gérard Noiriel explore, pour sa part, la double dimension du processus de catégorisation juridico-administrative, en développant l'hypothèse qu'au-delà de la production des taxinomies elles-mêmes, c'est peut-être le travail bureaucratique d'assignation identitaire qui en constitue l'aspect le plus décisif. La démarche comparatiste suivie par Peter van der Veer pour clarifier les relations entre État, religion et nationalisme en Grande-Bretagne et en Inde, l'amène à combattre l'illusion que seul l'État aurait joué un rôle dans la construction des représentations nationales. Il souligne l'importance que la religion elle-même a eue, en Grande Bretagne, comme en Inde, dans l'élaboration d'un espace public rationalisé, au sein duquel le nationalisme a pu s'épanouir au XX^e siècle.

Gérard Noiriel

1. Séminaire qui a été en grande partie financé par la MIRE.